N°. XXXV.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU MERCREDI 2. MAI. 1759.

De Constantinople le 3. Avril.



Le *Grand-Seigneur* travaille toujours avec une assiduité étonnante à une Réformation Nationale. Il a commencé par son propre *Sérail*: Le luxe en est bani; Et tout s'y fait avec autant d'ordre que d'économie. Plusieurs Gouverneurs ont été étranglés pour avoir lâchement abusé de leur pouvoir; Et leurs Trésors doivent servir à la reduction des Taxes. *Sa Hautesse* refuse toute sorte de Présens; Ce que l'on regarde comme un avis tacite à ses Ministres de suivre son exemple. On ne sauroit s'imaginer le succès prodigieux des efforts de ce Souverain. Tout est si changé à *Constantinople*, que l'on ne s'y reconnoit plus. La vanité, l'extravagance, la fainéantise, & la mollesse sont déja si bien éteintes, que l'on ne s'apperçoit plus de cet esprit inquiet, qui a causé tant de révoltes & tant de séditions. Le Peuple est tranquile; Et un chacun s'appliquant constamment à sa vocation, le bon ordre & l'harmonie règnent par tout.

De Paris le 7. Avril.

Le Roi a nommé à l'Archevêché de *Rouen* M. de la *Rochefoucauld*, Archevêque d'*Alby*; M. de *Choiseuil*, Evêque d'*Evreux* à l'Archevêché d'*Alby*; & l'Abbé de *Marnezia*, Doïen de l'Eglise & Comte de *Lion* & Vicaire Général du même Diocese, à l'Evêché d'*Evreux*. S.M. a disposé du Régiment d'*Auvergne* de 4. Bâtaillons en faveur du Comte de *Rochambeau*, Brigadier & Colonel de celui de la *Marche*, Province, qui a été donné au Chevalier de *Castellux*, Capitaine dans le Régiment d'*Auvergne*.

Il paroit une Ordonnance du Roy portant création d'un Corps de Volontaires, sous le titre de *Volontaires d'Aunis*. S. M. y dit, qu'étant informée des services, qu'ont rendus les Négocians de la Ville de la *Rochelle*, & du zèle, qu'ils ont montré pout la défense des Côtes &

voulant leur en temoigner sa satisfaction, Elle a ordonné, qu'il sera formé entre les Négocians de la Ville de la *Rochelle* un Corps de 200. Volontaires sous le titre de *Volontaires d'Aunis*, dont S. M. a donné le commandement à M. de *Selines*, Lieutenant Colonel d'Infanterie, & que ce Corps, qui portera l'uniforme du Régiment, qui étoit sous le titre d' *Aunis*, sera emploïé sur la Côte pendant la guerre, à la defense du poste, qui lui sera assigné par le Commandant de la Province.

La fameuse Comète de 1682. prédite & attenduë par les Astronomes, a été observée en cette Ville le 1. & le 2. de ce mois près la queuë du Capricorne. On la verra jusqu'au 23. environ; elle reparoitra quelques jours après, & on l'observera le soir pendant tout le mois de Mai. Ce retour si desiré confirme d'une maniere très satisfaisante le principe de l'attraction & la théorie de l'Univers.

D'Altena le 19. Avril.

On écrit de *Scanie*, que 500. prisonniers *Prussiens*, qui étoient à *Christianstadt* & en d'autres endroits, viennent d'être embarqués, pour être transportés en *Pomeranie*, & y être échangés contre des prisonniers *Suedois*.

On mande de *Stockholm*, que le Marquis d'*Hauvrincour* Ambassadeur de *France*, & Mr. de *Pauin*, Envoyé Extraordinaire de *Russie*, se sont rendus ensemble chez le Sénateur Baron de *Hopken*, Président de la Chancellerie, & lui ont déclaré conjointement, au nom de leurs Souverains respectifs, le premier: Que S. M. T. Chrétienne n'ayant pris part à la guerre, qui s'est allumée en *Allemagne*, que pour secourir ses Alliés injustement attaqués, pour assurer le maintien des Loix & Constitutions de l' Empire, & pour rétablir la paix à des conditions équitables: Le second: Que quoiqu'en consideration de la Saison avancée & de la difficulté de trouver des subsistances dans le pays ennemi, S. M. Jmp: de Toutes les *Russies* ait ordonné à son Armée aux ordres du Général Comte de *Fermör*, de se raprocher de la *Vistule*, afin de s'y rafraichir & de se pourvoir au plûtôt de tout ce dont elle pourroit avoir besoin.

L. M. T. Chrétienne & l'Impératrice de *Russie* sont fermement résoluës de continuer la guerre avec la plus grande vigeur, pour secourir leurs Hauts Alliés & procurer une juste satisfaction aux Lezés.

Qu'en conséquence, L.M. declaroient qu'Elles n'accepteroient d'autre paix, que celle qui seroit fondée sur des conditions solides, & honorables; & qu'Elles ne préteroient l'oreille à aucune proposition d'accommodement, quelque qu'elle put être, sans un concert général de tous leurs Alliés.

De Varsovie le 2. Mai.

S. A. Mgr. *Łubiński*, Prince Primat du Roïaume, ayant reçu de *Rome* Vendredi dernier ses Bulles, se dispose à partir d'ici en peu de jours, pour aller prendre la possession de l'Archévéché de *Gnesne*.

Mr. *Zawoyski*, Colonel & Aide-de Camp Général de S. M. qui a servi les Campagnes précedentes dans l'Armée JJ. & RR. partit d'ici ces jours passés pour joindre celle aux ordres de Mr. le Feld-Maréchal Comte de *Daun*.

Ayant été fait mention dans nôtre précédente Gazette N. XXXIV. de l'Ordonnance du Roi T. C. concernant le Corps des *Saxons* au service de Sa Majesté, nous communiquons également aujourd'hui au Public l'Exposition alleguée dans la dite Ordonnance.

Exposition des Motifs de la conduite que les Officiers Saxons *au service de* France, *ont tenue à l'egard du Roi de* Prusse.

„Le Roi de *Prusse* ayant publié le pre„mier Décembre de l'année dernière, une

„Déclaration en forme de lettres avoca-„toires, par lesquelles il rappelle les Of-„ficiers *Saxons* qui ont paſsé au ſervice „de *France*, & les menace de les traiter „comme infracteurs de la Capitulation „de *Lilienſtein*, de confiſquer leurs biens, „& d'uſer à leur égard des flétriſſures „uſitées dans le Militaire; Ces Officiers „manqueroient à ce qu'ils doivent à leur „légitime Souverain, à leur honneur & „aux loix de la guerre, s'ils ne détrui-„ſoient pas des imputations ſi injurieu-„ſes & ſi peu méritées, & s'ils ne dé-„montroient l'injuſtice des ménaces qui „en ſont la ſuite, en renverſant le fonde-„ment ſur lequel on les appuie.

„Jl ſuffira de faire un Exposé fidèle „des violences que le Roi de *Pruſſe* a em-„ployées contre ces Officiers, depuis le „16. Octobre 1756. date de la Capitula-„tion de *Lilienſtein*, pour convaincre „toute l'Europe, que ce Prince a enfreint „le premier les conditions reſpectives „auxquelles il s'étoit engagé envers „eux: Que par ſon propre fait il a annul-„lé tout ce qu'ils lui ont promis tant à „*Lilienſtein* que depuis cette époque, & „que les liens de la dépendance où ils „étoient de Sa Majeſté *Pruſſienne*, ſont „entièrement rompus.

„Une Capitulation eſt une Conven-„tion fondée ſur la bonne foi, & qui „oblige également le vainqueur & les „vaincus. Celui des deux partis qui la „viole le premier, diſpenſe l'autre de l'„exécuter. Or le Roi de *Pruſſe* a violé le „premier la Capitulation dans les points „les plus eſſentiels, en uſant de toutes „ſortes de moyens pour forcer les Of-„ficiers *Saxons* à ſervir contre leur pro-„pre Souverain, en les aſſujétiſſant à des „loix plus dures que celles qui leur „étoient imposées par la Capitulation de „*Lilienſtein*, enfin en refuſant à ces mêmes „Officiers les ſubſiſtances qu'il leur de-„voit, non ſeulement par les uſages de „la guerre, mais encore par les propres „termes de la Capitulation; c'eſt ce que „l'on va prouver par les faits.

„L'Armée *Saxonne* s'eſt rendue pri-„ſonnière de guerre, elle l'a reconnu „par l'Article 1. de la Capitulation, & „le Roi de *Pruſſe* l'a reçûe comme telle „par ſes réponſes aux Articles I. & V. & „par l'Article II. de la Convention de „neutralité pour la fortereſſe de *König-„ſtein*.

„Les loix & uſages militaires ont fixé „depuis long temps les droits des Pri-„ſonniers de guerre.

„Conſidérés dans la plus grande ri-„gueur, ces droits veulent que d'un „côté le vainqueur n'ait plus rien à cra-„indre des vaincus, & que de l'autre „ceux-ci aient la vie ſauve, & qu'on n'„exige rien d'eux qui ſoit contraire à „leur devoir. Ils ne deviennent point „ſujets du vainqueur, ils ne ſe livrent „point à ſa diſcrétion, ils ſont ſes priſon-„niers. Ainſi dès qu'on entreprend de „les forcer à prêter ſerment de fidélité, à „porter les armes contre leur Souverain, „on viole manifeſtement les loix de la „guerre & les engagemens que l'on a „contractés avec eux.

„La condition de recevoir l'Armée „*Saxonne* priſonnière de guerre a été la „baſe, le principe fondamental de la Ca-„pitulation de *Lilienſtein*, & l'on ne peut „regarder que comme un ſurcroît de „précautions la clauſe que le Comte de „*Rutowſki* a inſérée dans l'Article VIII. *Qu'aucun Officier ou Soldat ne ſeroit, malgré lui, obligé à prendre parti dans l'Armée* Pruſſienne.

„Cette clauſe, telle qu'elle eſt expri-„mée, ne regarde évidemment que les „particuliers qu'on auroit peut être vou-„lu forcer à ſe ranger ſous les drapeaux „*Pruſſiens*. Le ſort de l'Armée entière „étoit déjà décidé, & la réponſe du Roi „de *Pruſſe*, *C'eſt de quoi perſonne n'a beſoin „de ſe mêler*, quelque dure qu'elle fût, „n'y dérogeoit en aucune manière.

„Mais en ſuppoſant, par impoſſible, „que le Roi de *Pruſſe* eût voulu faire „ſignifier à cette phraſe, qu'il ſe réſer-„voit le droit de fondre les Troupes „*Saxonnes* dans ſes Régimens, en ſup-„poſant qu'il eût voulu déclarer par-là „qu'à l'exception des ſeuls Généraux „tout le reſte de l'Armée ſeroit délié du „ſerment de fidélité envers ſon Prince „légitime, & forcé de le prêter à ſon „Ennemi; Cette clauſe illicite par elle-„même, opposée à l'état d'une Armée „priſonnière de guerre, auroit été an-„nullée par la proteſtation du Comte „*Rutowſki*, contenue dans l'Article XIV. „ſéparé, qui fait corps de la Capitula-„tion, & qui eſt reconnu comme tel par „la ſignature du Roi de *Pruſſe*. Voici „comme elle s'exprime:

Je ſuis autorisé à obliger l'Armée à mettre bas les armes, mais je ne le ſuis point à la décharger du ſerment de fidelité.

„Cette proteſtation, qui rappelle les „Articles I. & V. de la Capitulation, „étant demeurée ſans réponſe parti-„culière, les choſes ſont rentrées dans „leur ordre naturel. Les *Saxons* ne ſont „que priſonniers de guerre, ils n'ont pas „conſenti à autre choſe. Les pouvoirs „du Général Capitulant & ſon intention „ne s'étendoient pas plus loin. Dès-lors „tous les actes qu'on leur a extorqués „depuis, ſont des contraventions mani-„feſtes aux engagemens que le Roi de „*Pruſſe* avoit pris avec eux.

„Les Officiers *Saxons*, par reſpect „pour Sa Majeſté *Pruſſienne*, voudroient „pouvoir ſe taire ſur les violences dont „on a usé envers leurs braves Régimens „pour les forcer à prendre parti chez l' „Ennemi de leur Prince, & Sa Majeſté „*Pruſſienne* voudra bien n'imputer qu'à „la néceſſité où Elle les met de ſe juſti-„fier, les détails dans leſquels ils entre-„ront à cet égard, & qui d'ailleurs ſont „déjà connus de toute l'Europe par les „écrits publics qui en ont fait mention.

„Les Mémoires que le Baron de *Po-„nickau* a preſentés à la Diète de l'Em-„pire, les Rélations que la Cour de *Saxe* „a fait publier, tous les écrits du temps „ont annoncé les traitemens injuſtes & „rigoureux qu'on a employés pour en-„traîner les Troupes *Saxonnes* dans le „ſervice *Pruſſien*. D'un autre côté des „milliers de Soldats qui ont brisé leurs „chaînes, des compagnies entières du „Régiment des Gardes & de celui du „Prince *Fréderic*, qui expient encore „dans les forteresses de *Cuſtrin*, de *Ste-„tin*, de *Magdebourg* & de *Spandau* leur „conſtante fidélité pour leur Souverain „légitime; les Cuiraſſiers du Régiment „d'*Arnim*, qui ont déclaré dans leurs Re-„préſentations au Prince Electoral de „*Saxe*, *qu'ils en viendroient plûtôt aux „dernières extrémités, que de prêter le „ſerment qu'on exigeoit d'eux:* mille au-„tres exemples, qu'on pourroit allé-„guer, ne laiſſent aucun doute ſur la vé-„rité de ces faits. Il faut même que le „projet du Roi de *Pruſſe*, d'incorporer „les Troupes *Saxonnes* à ſon Armée, ait „éclaté le jour même de la Capitula-„tion, puiſque le Comte de *Rutowſki* a „proteſté contre cette violence par l'Ar-„ticle XIV. ſéparé qu'on vient de rap-„porter.

„Cette infraction de la part du Roi de „*Pruſſe*, d'une condition principale de la „Capitulation, ſuffiroit ſeule pour juſti-„fier les Officiers & les Soldats *Saxons* „qui ſe ſont ſouſtraits au joug des *Pruſ-„ſiens*; Mais il y a d'autres motifs d'une „grande conſideration, qui ſont parti-„culiers au Corps des Officiers.

(*Le reſte ci-après*)

N°. XXXV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 2. MAI 1759.

De Madrid le 29. Mars.



La ſituation du Roi eſt toûjours des plus triſtes, & le danger imminent dans lequel S. M. ſe trouve, accable ſes ſujets de la plus vive douleur: Les derniers avis de *Villaviciosa* paroiſſent cependant donner quelque foible lueur d'eſperance: au depart du Courrier le Roi avoit pris quelque nourriture; S. M. avoit auſſi dormi, & les accès de fievre avoient été moins violens qu'à l'ordinaire; mais nous ne ſavons que trop, vû l'extrème foibleſſe & l'épuiſement des forces du Roi, combien peu nous devons compter ſur ces ſoulagemens momentanés.

Le Vaiſſeau d'avis de la *Nouvelle Espagne* eſt heureuſement arrivé à *Cadix*. Les Lettres du *Mexique* du 25. Octobre dernier, que ce Vaiſſeau a apportées, nous apprennent, que les mines de ce Royaume étoient très abondantes, & qu'on en tiroit beaucoup d'argent, ſur tout de la nouvelle mine nommée, *les Bouches des Lions*.

On mande de *Carthagene*, qu'on s'attendoit de jour à autre à y voir arriver les deux Eſcadres commandées par D. *André Reggio* & D. *François Orozco*, qui depuis quelques jours ſont ſorties des ports du *Ferrol* & de *Cadix*.

La deſtination de ces Eſcadres pour *Carthagene* donne lieu de ſoupçonner, qu'elles pourront bien s'unir à celle qui eſt dans ce port aux ordres de D. *Pierre Stuard*, pour ne former des trois qu'une ſeule Eſcadre; Mais on ignore en ce cas à qui le commandement en ſera confié. Voici cependant les noms de Vaiſſeaux de ligne qui les forment, non compris les Frégates, & des Capitaines qui commandent ces Vaiſſeaux.

Eſcadre de Cadix. Le *Phenix* de 80. Canons, Capitaine D. *Auguſtin* de *Idiaguez*. La *Princeſſe* de 74. D. Fr. *Marie Eſpinola*. Le *Ferme* de 74. D. *Joſ. Sapiain*. L'*Europe* de 74. Le Marquis de *Caſinas*. La *Caſtille* de 74 D. *Pierre Caſteſon*. Le *Conquerant* de 74. D. *Jean* de *Soto*. Le *Centurion* de 68. D. *Michel Gaſton*. Le *Neptune* de 68. D. *Jerome Suarez*. L'*Achille* de 64. D. *Luc Goycoichea*. Le *Hector* de 60. D. *Chriſtofle Madariaga*.

Eſcadre de Carthagene. L'*Athalante* de 78. Canons, Capitaine D. *François Tilly*. Le Triomphant de 74. D. *Charles* de la *Villa*. Le *Souverain* de 74. D. *Iſidore* de *Poſtigo*. Le *Vainqueur* de 74. D. *Antoine Valcarcel*. La *Galice* de 74. D. J. *Antoine* de la *Colina*. Le *Terrible* de 70. D. J. *Ignace Ponce*. Le *Puiſſant* de 70 le Marquis de *Los Camachos*. Le *Brillant* de 68. D. *Ambroiſe Bargas*. Le *Gaillard* de 68. D. *Vincent Tribino*. Le *Magnanime* de 68. D. *Michel Manſo*.

Eſcadre du Ferrol. L'Heureux de 80. Canons Capitaine D. *Emanuel Giurior*. Le *Monarque* de 68. D. *Joachim Guttierez*. L'*Hercule* de 78. D. *Pierre Mendinuetta*. Le *Guerrier* de 68. D. J. *Urcullu*. Le *Glorieux* de 68. D. *Louis* de *Cordova*. Le S. *Philippe* de 70. D. *Fr. Garganta*. Le *Superbe* de 68. D. J. *Ignace Salaverria*. Le *Serieux* de 68. D. J. de *Las Jlanas*. L'*Arrogant* de 68. D. *Pierre Bermudez*. Le *Diligent* de 68. D. *Joseph St. Vicente*.

Total des Vaiſſeaux 30.
Total des Canons 2132.

De Hambourg, le 19. Avril,

On mande du *Mecklenbourg*, que les Houssars *Prussiens* font de tems à autre de nouvelles courses dans différentes parties de ce Duché, pour y enlever le peu de gens propres à porter les armes, qui s'y trouvent encore, & continuer d'imposer des contributions à ce pays, qui cependant sera dans une impuissance d'autant plus grande de pouvoir les fournir, que la culture des Terres y est absolument interrompuë par la fuite des laboureurs, qui aussi bien, que les habitans des villes & jusqu'aux Etudians se sont refugiés dans divers endroits & principalement à *Lubeck*, & dans l'Isle de *Fehmern*.

De la Haye le 10 Avril.

On mande d'*Amsterdam*, qu'on y avoit reçu des avis que les 27. Navires *Hollandois*, condamnés ci-devant à *Londres* à perdre leur cargaison comme de bonne prise, devoient être relachés à leurs differens propriétaires; mais qu'on attendoit cependant la confirmation de cette nouvelle.

Quoiqu'il en soit, on ne travaille pas avec moins d'ardeur aux levées pour l'équippement des Vaisseaux de Guerre, dont l'armement a été résolu.

De Bruxelles. le 9. Avril.

On mande de la *Haye*, que le Mariage de la Princesse *Caroline* avoit encore été dernièrement remis sur le tapis, mais avec aussi peu de succès que les autres fois: Que cependant le Corps des Nobles, quoique fort partagé auparavant, y avoit donné son consentement, à l'exception d'un seul Membre, qui avoit persisté dans son opposition; Que quatre Villes de la *Hollande Septentrionale* y avoient aussi consenti; Mais que les Villes d'*Amsterdam*, d'*Enkhuysen*, d'*Alkmaer* & de la *Brille* s'y étoient directement opposées, & que les Deputés des autres Villes avoient dit n'avoir aucun ordre positif de leurs Principaux à ce sujet.

De Vienne le 21. Avril.

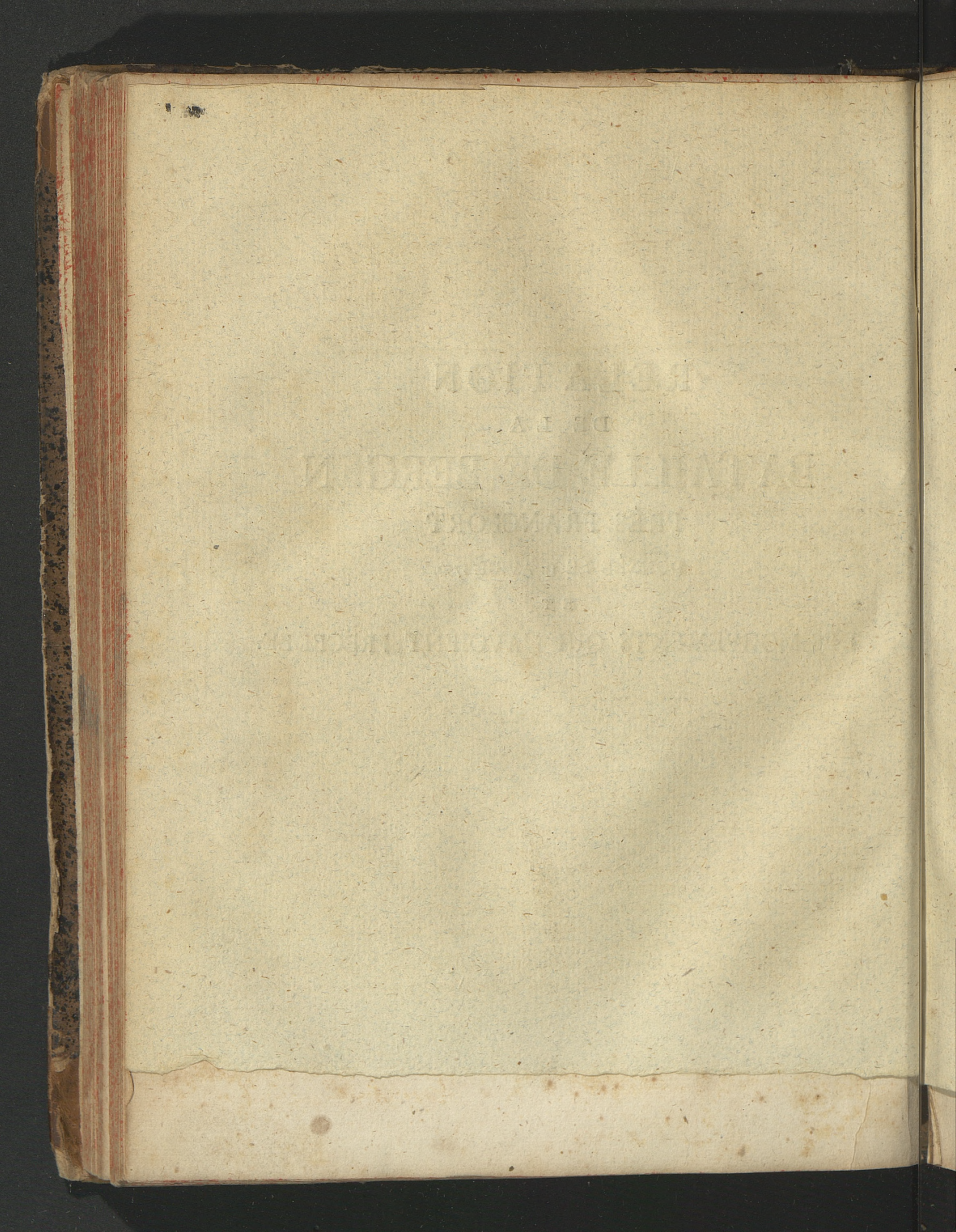
On apprend de *Boheme* qu'un Corps de Troupes *Prussiennes* est entré dans ce Royaume & a penetré à *Aussig* & *Commotau*.

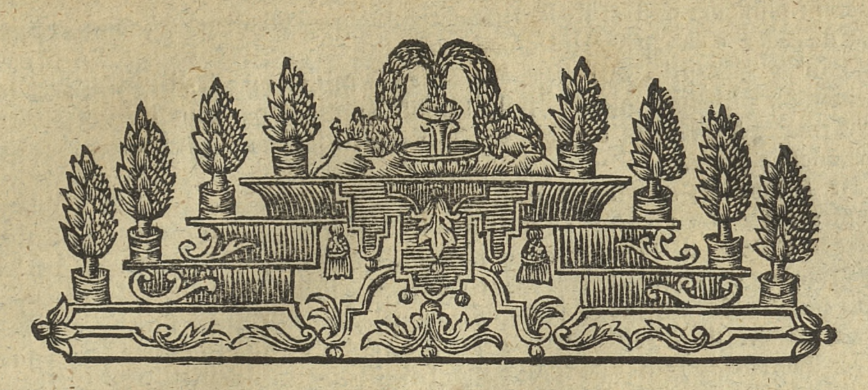
D'Elbing le 28. Avril.

Les Députés, que le Magistrat de notre Ville, avoit envoïé à *Marienwerder*, y ont été parfaitement bien reçûs par Mr. le Comte *Fermor*, Général Commandant en chef les Trouppes de S. M. l'Imperatrice de *Russie*; Son Excellence les a même assûré, qu'Elle ne manqueroit pas de recommander à sa dite Souveraine le remboursement des fraix que nous avons fait pour la commodité de son Armée. Jl paroit que celle-cy est sur le point de se mettre en mouvement: l'on debite même, que cette Armée, que des nouvelles Trouppes & Recrues renforcent presque tous les jours, marchera vers la *Vistule*, & occupera deux à trois Camps tracés près de *Graudentz*, *Culme*, & *Schwetz*.

AVERTISSEMENT.

RELATION
DE LA
BATAILLE DE BERGEN
PRÉS FRANCFORT
DONNÉE LE 13. AVRIL 1759.
ET
DES MOUVEMENTS QUI L'AVOIENT PRECEDÉE.





La plus grande partie des Troupes de l'Armée combinée qui avoient hiverné dans le Duché de *Westphalie*, l'Evéché de *Paderborn*, & le Comté de la *Marck*, s'étant portée en *Hesse* vèrs la fin du mois dernier, Mr. le Prince *Ferdinand* se rendit de sa personne le 24. à *Cassel*, où il avoit donné rendez vous aux Princes de *Holstein*, d'*Isembourg* & de *Brunswick*. Il les en fit partir le même jour & les suivit le 26.

Dès le 27. le Prince Hereditaire de *Brunswick* arriva à *Fulde*, d'où soutenu des Corps des Princes d'*Isembourg* & de *Holstein*, il poussa l'Armée de l'Empire, jusques vèrs *Königshoffen*. Cependant le Prince *Ferdinand* arriva luy même à *Fulde* & s'y établit; il y rassembla la plus grande partie de l'Armée, & y forma des Magazins.

Ce ne fut pas sans quelque étonnement qu'on apprit, que les *Prussiens* qui avoient attaqué la droite de l'Armée de l'Empire à *Hoff* & *Gräffental*, & avoient occupé ces postes, s'en étoient ensuite retirés & étoient rentrés en *Thuringe* & dans le *Woigtland*, & que les Princes d'*Isembourg* & de *Brunswick* se rapprochoient de *Fulde*.

Dès la prémiere marche que les Ennemis avoient faite sur le pays de *Fulde*, Monsieur le Duc de *Broglie* avoit posté à 12. & 14. lieües en avant de sa prémiere Ligne des Troupes legeres, qu'il avoit fait soutenir par des Postes intermediaires de Dragons, de Cavallerie, & d'Infanterie. Il avoit toujours pensé, que le projet des Ennemis pouvoit avoir deux Branches, ou de marcher sur l'Armée de l'Empire avec une grande partie de l'Armée *Hannovrienne*, à laquelle se joindroit un Corps *Prussien*, ou par une marche vive de se porter avec toute leur Armée sur celle du *Mein*, pendant qu'un Corps *Prussien* contiendroit celle de l'Empire, & il l'avoit mandé il y avoit longtems à la Cour. Dès le 28. du mois de Mars il avoit envoyé ordre à Mr. du *Blaisel* de se porter avec ses Troupes légéres entre *Cassel* & *Marburg*, annonçant après luy l'Armée de Mr. le Marquis d'*Armentieres*, pour donner de l'inquietude aux Ennemis & operer s'il étoit possible une diversion. Le sejour du Prince *Ferdinand* à *Fulde*, & le retour des Princes d'*Isembourg* & de *Brunswick*, l'engagerent à redoubler d'attention pour être instruit de leur marche & pour se mettre en état de rassembler promptement son Armée.

Il prépara donc tout pour cela, & donna les ordres les plus précis pour que les Troupes légéres éclairassent les mouvemens des Ennemis qui successivement en atta-

attaquerent plusieurs postes; ils se deffendirent courageusement & furent cependant obligés de ceder à la supériorité du nombre.

Enfin le 9. Avril, le Prince *Ferdinand* se mit en marche de *Fulde* avec toute son Armée sur plusieurs colonnes ; il fit pousser prèsque par tout les postes avancés de nos Troupes legeres, & les obligea de se replier les uns sur les autres, ce qui se fit sans aucune perte.

Mr. le Duc de *Broglie* fut informé le 10. que le Prince *Ferdinand* étoit en mouvement; Le 11 au matin il apprit que les Ennemis avoient obligé Mr. le Comte d'*Esparbes*, Colonel de *Piemont*, de se retirer de *Birstein* ; Il fit partir sur le champ Mr. le Marquis de *Castries*, Lieutenant-Général, pour se rendre à *Gelnhausen*, afin s'il étoit possible de soutenir ce Poste, sur lequel Mr. *d'Esparbes* se retiroit, & qui étoit le débouché de la vallée de la *Kintz* ; ou si les Ennemis étoient trop en force de retirer sous *Hanau* toutes les Troupes qui étoient entre cette place & *Gelnhausen*.

Enfin le 11. à minuit Mr. le Duc de *Broglie* ne put plus douter par le rapport de toutes les Troupes legeres, qu'il avoit devant luy, que les Ennemis ne marchassent sur son Armée. Comme tous les ordres étoient preparés d'avance pour pouvoir la rassembler, il les fit partir sur le champ, & indiqua le rendez-vous général dans la plaine entre *Wilbel* & *Bergen*. Il donna ordre en même tems au Corps de *Fischer* de se rassembler à *Friedberg*, pour y conserver le Magazin de Fourage aussi longtems que la possibilité y seroit, & de ne s'en retirer qu'après l'avoir brulé entierement, de façon que les Ennemis ne pussent pas en profiter. Il fut pourvû aussi aux Garnisons de *Hanau* & de *Giessen*.

Le 12. au soir toute l'Armée fut rassemblée entre *Wilbel* & *Bergen*, où elle passa la nuit au Bivac; & pour couvrir le Village de *Bergen*, Mr. le Duc de *Broglie* plaça dans les Vergers les Régimens de Royal *Suedois*, Royal *Deux Ponts*, *Waldner* & *Planta* commandés par Mr. le Baron de *Clauzen* & *Paravicini*, qui devoient être en cas d'attaque chargés de la defense de ce Village.

Le lendemain dès la Pointe du jour, Mr. le Duc de *Broglie* monta à Cheval, & disposa l'Armée pour recevoir l'Ennemi, qu'on croïoit cependant ne pouvoir arriver que le lendemain.

Le Poste de *Bergen* qu'il avoit reconnû il y avoit longtems, & qu'il avoit mandé à la Cour être exellent, est d'une petite étenduë. La droite appuye au Village de *Bergen*, qui est placé sur le bord du rideau qui continue depuis là, jusqu'à *Francfort*, & est très escarpé proche de *Bergen*, qui est entouré de Vergers formés d'une haye vive ; avec beaucoup de Pomiers en avant dont on forma un abbatis. A la gauche étoit un bois, dans lequel se trouve aussi un escarpement très roide qui tourne jusque vis-à-vis *Wilbel*, & qui va se terminer à la *Nidda*.

De la droite au centre le Terrein va en montant insensiblement jusqu'à une ancienne Tour qui est le point le plus elevé du Pays, & il redescend de là de même jusqu'à la gauche; cette tour est en arriere de la droite & de la gauche. L'entre deux du village au bois est une plaine très rase coupée transversalement par un ravin. Cette position obligeoit necessairement les Ennemis à attaquer une des deux Ailes, & même les deux avant de pouvoir marcher à la tour & se mettre dans le rentrant.

Mr. le Duc de *Broglie* plaça son Infanterie aux deux Ailes. Les huit Bataillons

postés

postés autour du Village de *Bergen* formoient la droite ; derriére ce Village il mit en Colonnes les cinq Bataillons de *Piemont* & de Royal *Roussillon*, & les deux d'*Alsace*, pour les soutenir en cas de besoin, & derrière ce Régiment étoient ceux de *Castella* & de *Diesbach*, formés en Colonnes, ainsi que les Régimens de *Rohan* & de *Beauvoisis*, pour être en état de marcher au Village, lorsqu'il seroit necessaire.

A la gauche furent placés le Corps de *Saxons*, & derrière eux en reserve les Régimens de *Dauphin*, *Enghien*, Royal *Baviére*, *Nassau*, *Bentheim*, *Bergh* & St. *Germain* formant trois Brigades.

La Cavallerie fut formée sur trois Lignes, dont la prémiere étoit derrière la tour dont il a é é parlé.

Les Régimens de Dragons furent placés en reserve, deux derrière les lignes de Cavallerie, & celui d'*Apchon* derriere la gauche des *Saxons*.

L'Artillerie fut disposée par Mr. le Chevalier *Pelletier* sur le front de la Ligne dans les endroits les plus avantageux, & il forma deux depots de munitions derrière la droite & la gauche de l'Infanterie, pour qu'on n'en manquât pas au besoin.

Toute cette disposition fut finie à 8. heures, & on commença en même tems à voir arriver quelque Troupes legeres des Ennemis, qui attaquerent nos Volontaires dans un bois en avant de la gauche & à la tête des hayes du village de la droite.

Mr. le Duc de *Broglie* assembla à la tour Messieurs de *Beaupreau*, le Prince *Camille*, & de *Castries*, Lieutenans Généraux, & Messieurs les Marechaux de Camp qui se trouvèrent à portée de lui. Il leur expliqua sa position & ses dispositions; Il leur fit sentir la necessité dont il étoit de defendre jusqu'à l'extremité la droite & la gauche, & les prevint qu'en cas, que contre toute attente, une des deux Ailes fut forcée, la Cavallerie devoit alors defendre la plaine du centre, tacher par des charges vigoureuses de rétablir le combat, & en cas qu'on fut obligé à la retraite, faire la sienne par la plaine passant par ses intervalles, pendant que l'Infanterie de la droite se retireroit par l'escarpement qui étoit derrière elle jusqu'au *Landwer* de *Francfort*, & celle de la gauche le long de la *Nidda*, derriére le même *Landwer*; La Cavallerie devoit aussi le passer à des communications preparées auprès de la tour de *Friedberg*, & elle avoit ordre de soutenir l'Infanterie dans cette retraite, & l'Infanterie reciproquement de proteger celle de la Cavallerie : On devoit retablir le combat derriére le *Landwer* & tacher au moins d'y gagner la nuit, & enfin si on étoit obligé de repasser le *Mein*, on avoit preparé du Canon sur les remparts de *Francfort*, pour proteger la rentrée des Troupes, & on avoit jetté un pont sur le glacis en deça de la Ville pour accelerer le passage.

Mr. de *Beaupreau* choisit le commandement de la Cavallerie, Mr. de *Castriés* qui en est Général y demeura aussi attaché, & Mr. le Prince *Camille* se chargea de la defense du village & du commandement de l'Infanterie destinée pour le soutenir, ayant sous lui Mr. le Comte d'*Orliek* & Mr. le Marquis de St. *Chamans* pour Marechaux de Camp.

Mr.

Mr. le Duc de *Broglie* écrivit à Mr. le Comte de St. *Germain* pour le prier de venir en poste de sa personne, de faire arrriver sa premiére division le plûtôt qu'il lui seroit possible, & de diriger la seconde sur *Cassel* près *Mayence*, & il en prévint en même tems Mr. l'Electeur.

Les Ennemis parurent sur les 9. heures & demi, après avoir fait leur dispositions à la faveur d'un rideau qui les couvroit, & ils vinrent sur trois Colonnes attaquer le Village de *Bergen*. L'attaque commença à dix heures avec la plus grande vivacité. Comme Mr. le Duc de *Broglie* vit, que les Ennemis y portoient beaucoup de forces, il chargea Mr. le Chevalier *Pelletier* de diriger sur la tête du village par où les Ennemis arrivoient, la plus grande partie de l'Artillerie du *Parc*, & il fit entrer par la ruë du village le Régiment de *Piemont* & celui de Royal *Roussillon*, en même tems que les deux Bataillons d'*Alsace* & les Régimens de *Castella* & de *Diesbach* se portérent sur le flanc droit. Cela arreta les Ennemis, qui revinrent cependant sur le champ avec de plus grandes forces, & firent même reculer nos Troupes quelques pas.

Alors Mr. le Duc de *Broglie* mena le Régiment de *Rohan* le long des Vergers, fit entrer celuy de *Beauvoisis* par la ruë du village, & ordonna qu'ils fussent soutenus par *Dauphin* & *Enghien*. Ces Troupes reuniës attaquérent les Ennemis avec tant de courage qu'elles les chassèrent & les mirent en grand desordre. Quelques unes s'emportérent un peu trop; Mr. le Duc de *Broglie* leur envoya plusieurs fois ordre de s'arreter & de regagner le village, & enfin il fut obligé de faire avancer dix Escadrons pour faciliter leur retraite ; Mais avant que ce Secours leur fut arrivé, elles furent forcées de la faire, la Cavallerie ennemie venant sur elles. Une partie qui s'étoit le plus avancée fut jointe par deux Escadrons, qui en sabra ou prit une centaine d'hommes & quelques Officiers.

Les Ennemis se repliérent alors derriére le rideau qui les avoit couvert le matin, & le feu d'Artillerie cessa presque entiérement. Ils firent une nouvelle Disposition, portèrent toute leur Infanterie & Artillerie à leurs deux Ailes, & leur Cavallerie au centre, & dans cet ordre ils s'avancèrent sur le village & sur la pointe du bois de notre gauche, où nous avions des Volontaires, & ils établirent leur Artillerie pour battre ces deux points.

Mr. le Duc de *Broglie* crut qu'ils alloient faire attaquer à la fois les deux Ailes, & que s'ils reussissoient d'un des deux côtés, ils feroient avancer leur Cavallerie pour profiter de cet avantage & combattre la nôtre. Mais comme la position, qu'il avoit choisie étoit très reserrée, il se contenta de mettre en reserve auprès de la tour, où il étoit revenu après l'attaque du village, & d'où il voyoit tous les mouvemens des Ennemis, les Régimens de *Bentheim*, *Bergh* & *Saint Germain* & ceux de Royal *Baviere* & *Nassau*, qu'il tira de derriére la gauche, afin de pouvoir les y renvoyer, ou les porter sur la droite suivant le besoin. Il attendit ainsi à quoi alloient aboutir les manœuvres des Ennemis; Mais tout se passa en canonades extremément vives, qui firent beaucoup souffrir les Brigades qui étoient à la téte du village, ayant tiré à cartouche avec de

grosses

grosses pièces & à une portée qu'on croyoit impossible, mais qui étoit cependant très meurtriére.

Les Ennemis se repliérent une seconde fois derriere le rideau, gardant toûjours une nombreuse Artillerie sur la crête, avec la quelle ils ne cesserent de tirer avec la plus grande vivacité sur la tête du village. Leurs Chasseurs fusillerent aussi avec nos Volontaires dans le bois de la gauche, & même cela devint plus vif sur le soir. Un moment avant la nuit ils portérent plus d'Infanterie vèrs le village comme pour recommencer une nouvelle attaque, & à onze heures du soir ils firent leur retraite & marchérent toute la nuit.

Le 14. Mr. le Duc de *Broglie* les suivit avec un petit Détachement, pour savoir ce qu'il devenoient, il vit leur Armée arreté entre *Windecken* & *Rosdorff*, & elle s'y campa.

Les Deserteurs disent cette Armée forte de 40000. hommes, & quelques uns la portent à 50000; Elle est commandée par Mr. le Prince *Ferdinand* en personne; Jls assurent aussi que le Prince d'*Isembourg* est tué.

On ne peut donner assez de louanges à la valeur qu'ont temoignée les Troupes qui ont chargé, & à la constance avec laquelle elles ont essuyé la canonade la plus vive depuis une heure jusqu'à huit. Les attaques du village avoient commencé à 10. heures & fini à une heure, de sorte que cette action en a duré au moins dix.

On a pris près du village 7. Pièces de Canon, dont trois de gros calibre. Les Deserteurs disent, que leur perte a été très grande, il est resté beaucoup de morts sur le champ de Bataille, ils ont emporté leurs blessés. On en a trouvé dans tous les villages qu'ils ont abandonnés, & on en trouvera vraisemblablement encore davantage à *Windecken*. Ils avoient ammené avec eux une très grande quantité de Chariots, dont ils se sont servi pour transporter tous ceux qui peuvent l'être.

Dès le soir de la Bataille Mr. le Duc de *Broglie* envoya à *Friedberg* Mr. le Comte d'*Apchon* avec deux Régimens de Dragons, pour veiller à la conservation du Magazin, & renforcer le Corps de *Fischer*, qui y avoit été laissé. Hier il a fait marcher à moitié chemin de *Wilbel* à *Friedberg* huit Escadrons & un Bataillon pour soutenir Mr. d'*Apchon*; & Mr. du *Blaisel*, qui étoit à *Marbourg* avec ses Troupes legéres, a reçu ordre de s'y porter aussi. Si l'on vient à bout de le garder, ce sera une chose très agreable & très utile.

Mr. le Prince *Camille*, que Mr. le Duc de *Broglie* avoit prié de se charger de la defense du village, s'est conduit avec son courage ordinaire, & il a été très bien secondé par Mrs. les Comtes d'*Orlick* & Marquis de St. *Chamans*. Le prémier a été effleuré au coû par un boulet de Canon à cartouche, qui lui a fait une Contusion considérable. Mrs. le Prince de *Rohan*, Comte d'*Esparbés*, Chevalier de *Montazet*, Comte *Diesbach*, Baron de *Clauzen*, *Dubousquet*, & *Paraviciny*, Brigadiers, ont servi avec la plus grande valeur, & on ne peut en dire assés de bien, ainsi que de Mrs. les Marquis de *Boufflers* & d'*Haussonville* & Comte de *Sparre* Colonels. Mrs. de *Clauzen* & de *Paraviciny* avoient été tous deux placés

cés la veille dans le village de *Bergen* avec leurs Brigades pour ſa defenſe.

L'Artillerie a été auſſi bien ſervie qu'elle a été utile; Elle a fait honneur à M. le Chevalier *Pelletier* qui la commandoit. Il a pourvu parfaitement à tout & il a dirigé les différens emplacemens de ſes Batteries pendant tout le courrant de la journée. Mr. de *Chrabrié*, Brigadier de ce Corps, Mr. *Lamy*, Commiſſaire du Parc, & Mr. *Demaras* ont été tués. Il y a trois autres Officiers bleſſés & beaucoup de Cannoniers.

Mrs. les Officiers Généraux ſe ſont portés avec le plus grand zele à tout ce qui a concerné les parties dont ils étoient chargés, ainſi que Mrs. les Officiers de l'Etat Major, & ils meritent toutes ſortes d'Eloges.

Mr. le Baron *Dyhern*, Lieutenant-Général Commandant le Corps *Saxon*, a été bleſſé dangereuſement d'un coup de Canon au bas ventre; Comme le coup va en effleurant, on croit qu'il peut en revenir, ce qui ſeroit bien à ſouhaiter, étant un excellent Officier.

Mr. le Comte de St. *Germain* eſt arrivé hier matin avec la prémiere diviſion de ſon Corps, & il a été ſuivi aujourd'hui par Mr. de *Belſunce*.

La Ville de *Francfort*, après avoir été dans la plus grande conſternation, eſt dans la joye plus vive; En effet elle courroit les plus grandes risques, ſi cette affaire avoit mal tourné. Lorsqu'on ſe rappellera qu'on n'a pû avoir des nouvelles certaines de la marche des Ennemis que le 11. au ſoir, que l'Armée étoit ſeparée en plus de 80. Quartiers, qu'elle a été raſſemblée & a gagné la Bataille en 36. heures, que tous les Magazins ont été conſervés, & qu'il a été pourvû aux Garniſons & à la Sureté des Villes de *Hanau*, de *Gieſſen* & de *Mayence*, on trouvera qu'il n'y a point eu de tems perdu, & qu'il falloit que toutes les précautions fuſſent bien priſes d'avance.

Le ſuccès de cette journée étoit de la plus grande importance. Si les Ennemis avoient eu l'avantage, ils ſe rendoient maitres de toute la *Wetteravie*, & peut-etre de l'Entre-deux du *Mein* au *Nekre*, ils penetroient certainement en *Franconie*, changeoient le Theatre de la guerre, & levoient des Contributions & des Recruës immenſes. Cette victoire doit faire avorter leur projet, & donner le ton à nos Armées ſur celles des Ennemis pour tout le reſte de la Campagne.

